

----- Message transféré -----

Sujet : [INTERNET] Société SAME à Feignies

Date : Thu, 17 Sep 2020 14:27:46 +0200 (CEST)

De : Jean Bernard SZCZEPANSKI <jean-bernard.szczepanski@wanadoo.fr>

Répondre à : Jean Bernard SZCZEPANSKI <jean-bernard.szczepanski@wanadoo.fr>

Pour : pref-installations-classees@nord.gouv.fr

Bonjour,

Veillez trouver s'il vous plaît en pièce jointe nos remarques et observations sur la consultation publique relative au projet présenté par la société Sambre Agriculture Méthanisation Environnement.

Nous vous remercions de votre attention et vous prions d'agréer nos salutations.

Pour Environnement Sambre Avesnois,

JB Szczepanski

ENVIRONNEMENT SAMBRE AVESNOIS

Association fédérée à

FRANCE NATURE ENVIRONNEMENT HAUTS DE FRANCE

Remarques et observations

Sans mention des dates d'investigation de terrain, le diagnostic réalisé par ALFA Environnement – **en 2016** – ne permet ni de définir correctement les impacts du projet sur la faune et la flore ni de juger de la justesse de ses observations et préconisations.

Si ce projet offre une diversification ou un complément de revenus aux porteurs, s'il leur permet des économies au niveau des achats d'intrants, s'il leur permet d'optimiser la fertilisation des terres de ceux qui acceptent les digestats, s'il permet une production et une consommation d'énergie renouvelable et constante locale, s'il minimise les coûts de valorisation de certains déchets collectés au niveau de la CAMVS, s'il facilite le fonctionnement et l'activité d'entreprises locales, c'est une bonne chose.

Il ne faut pas qu'il soit dévoyé et devienne une fuite en avant d'un système agricole dominant actuellement bien mal en point.

Permettra-t-il aux exploitants les plus fragiles d'améliorer leur situation ou offrira-t-il aux plus gros de s'accroître davantage encore ?

Que se passera-t-il si des difficultés pécuniaires au niveau de la rétribution se font jour ?

La diminution des ressources méthanisables a sûrement été envisagée. Qu'advient-il si un manque de matières survient ? Aura-t-on recours à des cultures dédiées, **ce à quoi nous nous opposons formellement** : la noblesse de l'agriculture et de l'élevage tient à ce qu'ils nourrissent l'humanité, pas à ce qu'ils fournissent de l'énergie, même verte.

A propos de la pertinence économique du projet, il est à souhaiter que les coûts de contrôle, de maintenance et de réparation soient correctement estimés et que la collectivité n'assumera pas les pertes d'exploitation ni ne financera un potentiel démantèlement.

Qu'en est-il du transport et de l'épandage du digestat, notamment sur Esnes et Wambaix, communes bien éloignées de Feignies ?

Notre territoire a beaucoup évolué physiquement. Depuis quelques années, l'agriculture intensive et l'openfield y dominent. L'élevage hors-sol – source de querelles sociétales chez nous (*L 214, véganisme ...*), de drames humains, de déforestation et d'incendies (*tous deux fortement impliqués dans le dérèglement climatique que nous subissons*) en Argentine et au Brésil à cause de nos importations massives de tourteaux de soja - est fréquent. Que la taille des parcelles augmente peut sans doute s'expliquer pour des facilités d'exploitation – parfois dommageables – mais de vastes zones de monocultures dépourvues d'arbres, de haies et de bandes enherbées ne peuvent qu'aggraver les problèmes et le recours aux pesticides, influencer sur la qualité de l'eau, les risques d'inondation, la transformation du sol en support inerte nécessitant un recours important aux engrais chimiques – donc au pétrole de plus en plus onéreux de par sa raréfaction – , la dégradation de la santé des riverains et des animaux de rente, la destruction et la disparition de la flore et de la faune ordinaires et précieuses et rendre urgente la nécessaire évolution de notre modèle agricole et agro-alimentaire.

Non opposés au projet mais réservés quant à celui-ci, nous souhaitons

- qu'il reste de taille modeste et ne dévie pas,
- que les agriculteurs puissent vivre décemment de leur métier et qu'ils soient respectés pour la qualité de leur travail,
- que la priorité soit accordée au non gaspillage alimentaire et aux économies d'énergie,
- que l'AMVS, impliquée dans une opération de reconquête de la qualité de l'eau et dans des actions de lutte contre la pollution diffuse des nappes et cours d'eau, facilite l'émergence d'un autre système agricole plus conforme aux attentes actuelles et fasse en sorte qu'il fasse bon vivre dans notre territoire.

Le président,

Rossano Pulpito